

## Une victoire plus que précieuse

Le Biarritz Olympique a enfin retrouvé le goût de la victoire après quatre défaites consécutives. Les rouges et blancs ont dominé Brive dans un match à deux visages. Grâce à cette troisième victoire à domicile, les rouges et blancs ont d'ores et déjà égalé leur nombre de victoires de l'année de leur descente en pro D2 ou ils ne s'étaient imposés qu'à trois reprises sur leurs terres, lors d'un exercice cauchemardesque. Malgré des conditions météo idéales, la première mi-temps était plus que moyenne de la part des deux équipes, notamment des locaux qui laissaient l'initiative du jeu à leurs visiteurs venu de Corrèze. Les noirs et blancs étaient notamment dominateurs en conquête avec une domination certaine au niveau des mêlées fermées et des groupés pénétrants. Et pourtant les corréziens ne menaient que six à trois avant le premier enchaînement intéressant des basques, parti pourtant d'une mêlée qui reculait assez nettement, mais Barnabé Couilloud parvenait à échapper à la vigilance de la défense adverse sur le côté fermé, avant de trouver son ailier. Trois temps de jeu plus tard, les rouges et blancs bénéficiaient d'une pénalité quasiment face aux poteaux, mais l'ailier australien Henry Speight prenait l'initiative de jouer une pénalité rapidement, à la main, pour envoyer le centre Néo-Zélandais Francis Saili marquer le premier essai de la partie. Grâce à cette réalisation, les locaux viraient en tête à la mi-temps, un peu contre le cours du jeu. La deuxième mi-temps sera toute autre, avec des locaux transfigurés, qui prenaient immédiatement l'initiative du jeu et ils furent récompensés par leur buteur anglais Bret Herron, qui donnait sept unités d'avance à son équipe 13 à 6. Et pourtant, le buteur britannique était plus sur courant alternatif que lors de ses premiers matchs sur la côte basque. Ensuite, les visiteurs vont revenir à quatre unités grâce à une pénalité de leur demi d'ouverture Enzo Hervé. Ces derniers vont même rater l'occasion de revenir à une seule unité après une mêlée venue d'une erreur plus que bête des biarrots, car partis avant le jeu au pied de leur ouvreur. Heureusement cette grosse bévue ne sera sans aucune conséquence, car le buteur corrézien va échouer à longue distance après l'effort de son paquet d'avants sur la mêlée précédente. Dès lors, la chance des visiteurs est passée et les remplaçants rouges et blancs vont apporter toute leur dynamique à l'image de Tomas Cubelli, à la conclusion du deuxième essai basque, après un ballon porté, en étant au relais de son talonneur Bastien Sourry, qui est parfaitement sorti d'un effort collectif du paquet d'avants pour trouver le demi de mêlée international argentin à la conclusion de cette action. Malgré quelques déchets au niveau du lancer en touche, le nouveau talonneur venu du Var est déjà en progression par rapport à sa dernière sortie. Le troisième essai basque sera inscrit par Johnny Dayer, omniprésent durant toute la partie, notamment au niveau du jeu au sol. Les Basques vont ensuite conforter leur bonus offensif grâce à un travail dans l'axe, ponctué par une passe décisive de Jonny Dayer pour le doublé du centre Néo-Zélandais Francis Saili. Enfin, la fête été complète avec le dernier joueur de l'hémisphère sud supposé cadre de l'équipe à son arrivée et toujours et encore en difficulté, en l'occurrence Henry Speight, qui continuait cette action après une passe à l'aveugle de son compère de l'hémisphère sud Francis Saili. Le plongeur de l'ailier wallabies au terme de cette action faisait plaisir à voir, tout comme la joie qu'il a exprimé après cette réalisation, lui qui a du mal à répondre aux attentes placées en lui par les supporters depuis son arrivée sur la côte basque et je m'inclus bien sûr dans les supporters déçus en espérant que cela soit un déclic, tout d'abord pour lui, et ensuite pour le bien de l'équipe. Ce succès face à un concurrent direct, avec le bonus offensif en prime, vient quelque peu compenser le bonus défensif qui aurait été mérité il y a quelques semaines au vu de la production de l'équipe contre Toulouse.

Les Basques sont sortis de la zone rouge au terme de cette journée en profitant des défaites de la plupart des équipes qui les précédaient au classement, à commencer par Perpignan, battu de manière très large en Gironde. Ensuite les palois ce sont inclinés lourdement en Auvergne 42 à 20, après que les Béarnais soient devant à la pause. Mais ils sont tombés sur une équipe auvergnate de gala en deuxième période, emmenée par Morgan Parra étincelant, même si ce dernier a connu un échec au

piéd pour la première fois après 48 tentatives réussies consécutivement. La seule mauvaise nouvelle pour les Auvergnats est la blessure, semble-t-il assez grave, de Camille Lopez au genou. Le seul concurrent direct du Biarritz Olympique, du moins pour l'instant à l'avoir remporté est le Stade Français 23 à 18, et encore les parisiens ont eu chaud car le demi d'ouverture titulaire a raté une pénalité 22 m en face des perches, puis son remplaçant, venu de l'hémisphère sud, à réussi une pénalité, mais malheureusement celle-ci fut refusée car convertie après le temps imparti.

Enfin, dans les équipes jouant le maintien, en tout cas à l'heure actuelle, Toulon a lourdement chuté à la Rochelle 39 à 6, en étant plutôt intéressant à ce moment de la partie, mais en manque cruel de réalisme comme souvent lorsqu'une équipe est en crise de confiance ! Le prochain match des varois sera donc capital avec la réception du Biarritz Olympique, qui viendra sans trop de pression dans le Var au contraire de l'équipe en rouges et noirs. D'ailleurs, si j'étais à la place du staff Basque, je ne ferais pas tourner mon effectif. Je garderais les cadres, puisqu'il ne reste que deux rencontres avant la trêve. En revanche, je mettrais certains titulaires du dernier match sur le banc comme Mathieu Hirigoyen par exemple et je ferais entrer en tant que titulaire l'ancien joueur de Toulon pour apporter tous les barrages possibles face à son ancien public et pourquoi ne pas parier entre les deux charnières, si le demi de mêlée argentin n'est pas encore parti en sélection. Enfin, je ferai bien reposer le deuxième canadien et faire entrer en tant que titulaire le seconde ligne venue d'Oyonnax à l'intersaison exactement dans le même type de jeu. Si nos amis bleus et blancs pouvaient nous donner quelques tuyaux pour savoir comment s'imposer au stade Mayol à la surprise générale, cela ne serait pas de refus...

Montpellier a réalisé une grosse performance en s'imposant 32 à 21 sur la pelouse du Racing 92. Les Héraultais confirment leur début de saison plutôt correct, en tout cas bien meilleur que celui de l'an dernier. Dans le derby de la région Occitanie, entre Toulouse et Castres, il n'y a pas eu photo. Les rouges et noirs ont atomisé les tarnais 41 à 0, en s'appuyant sur la charnière internationale Dupont-Ntamack, étincelante.

En pro D2, Agen a enfin mis un terme à sa spirale infernale de 34 défaites d'affilée au terme de 608 jours sans victoire. Les hommes du Lot-et-Garonne ont une nouvelle fois eu chaud. Alors qu'ils menaient de 11 unités à un quart d'heure de la fin du match, les aurillacois ont d'abord mis un essai transformé pour revenir à quatre longueurs 25 à 21, avant qu'Agen n'obtiennent une pénalité à une minute de la sirène, de quoi assurer la victoire, du moins en principe, car le buteur d'Agen n'a pas frappé le ballon assez fort pour l'envoyer hors des limites du terrain. Résultat : deux pénalités plus tard et deux minutes 30 après la sirène, les cantaliens étaient à 5 m d'infliger une 35e défaite consécutive à Agen. Celle-ci aurait été sans aucun doute la plus douloureuse, mais un ultime ballon contesté dans le regroupement venait libérer le Stade, une ville, un club à tel point que bon nombre de joueurs qui n'avaient jamais connu la victoire sous ces couleurs ont littéralement fondu en larmes, à l'image du président du club Jean-François Fonteneau, lui aussi envahi par l'émotion.

Vannes a arraché le match nul sur la pelouse de Carcassonne. Les Bretons semblent enfin en avoir terminé avec leurs calvaires de début d'exercice compliqué. Pour finir, Bayonne s'est imposé très largement 47 à 19 faces à Aix-en-Provence. Malgré le score écrasant, la domination n'a pas été nette de la part des locaux, comme en témoigne le score de 19 partout. Avant que les provençaux ne concèdent une pénalité bête, qui aura pour conséquence de donner sept unités d'avance à l'aviron et une dose de confiance qui ne les quittera pas jusqu'à la fin de la partie, même si les joueurs de Provence rugby auraient pu inscrire un essai en début de seconde période durant le premier quart d'heure de celle-ci, mais malheureusement pour eux, cette période de domination ne sera pas concrétisée au tableau d'affichage.

Youri Gaborit